

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 13 décembre 2017,
section ARTS, écran 10



JULIEN COMPAGNE ET JULIEN-ROBERT **MUSICIENS MUTANTS**

En lice pour le prix Opus en musique actuelle et électroacoustique, le duo Video Phase présente son spectacle, *Lumens*, jeudi à Montréal.

MARIO CLOUTIER
LA PRESSE

Ils sont musiciens et composent à partir d'images. Mais leur art hybride reste accessible. Le duo Video Phase, formé de Julien-Robert et de Julien Compagne, tient à créer un art interactif et ludique. Le contraire de froid et abstrait.

« C'est important que le public partage avec nous quelque chose qui le fait triper, note Julien Compagne. On est dans l'organique et le performatif. Rien ne remplace un être humain sur une scène. Ce qu'on fait, c'est comme une extension de nous-mêmes. On est des musiciens mutants. »

Leur deuxième spectacle, *Lumens*, a nécessité trois ans de recherche-développement-crédation. Présenté à la SAT au printemps, il fait maintenant la tournée des maisons de la culture et voyagera aux États-Unis à la fin de l'année.

Sur scène : écrans, claviers, percussions et un grand bol d'eau. Des cubes sont lancés sur l'écran par les musiciens à l'aide de leurs baguettes. *Lumens* semble à géométrie variable, mais tout est savamment calculé. Pour créer leurs images, les musiciens utilisent d'ailleurs un logiciel de jeu vidéo.

« Les manettes de jeu sont nos instruments. Le but de notre travail, c'est de rester le plus libre possible, créativement et musicalement. »

— Julien Compagne

« Dans notre processus créatif, ajoute Julien-Robert, le visuel entre en ligne de compte dès le départ. On développe nos interfaces en premier en se basant sur les possibilités qu'elles nous donnent. Après, on compose. »

VOIR LA MUSIQUE

Le duo existe depuis cinq ans. Les deux Julien se sont rencontrés à la faculté de musique de l'Université de Montréal.

« Ça a cliqué entre nous et on a eu cette idée de créer des spectacles où le visuel serait une représentation de la musique, où l'on pourrait entendre et voir la musique. La musique minimaliste, dont celle de Steve Reich, nous a beaucoup inspirés », explique Julien Compagne

« Le nom du groupe Video Phase vient directement de la pièce *Marimba Phase* de Reich. C'est notre hommage à ce grand musicien », complète Julien-Robert.

Stimulés par l'idée de dynamiser la performance de l'art numérique, les complices cherchent depuis le début à « théâtraliser » la musique. Dans son premier spectacle, le duo utilisait une bicyclette. Dans *Lumens*, ils travaillent avec de l'eau.

« On n'oublie pas nos racines. On vient de la musique, mais on cherche avec le visuel à créer des interactions, à développer notre langage. »

— Julien-Robert

« J'ai découvert la vidéomusique à l'université, ajoute-t-il, mais j'ai voulu amener ça ailleurs. À l'époque, c'était de la musique électroacoustique accompagnée de visuel dans un contexte assis et sans performance. Je m'intéresse à la relation entre le musicien et l'image qui n'est plus seulement un accompagnement. »

INNOVER

Intégrer, fusionner, hybrider. Ils innovent constamment dans leur atelier. Qui dit créations hybrides, dit nouvelles façons de travailler. Même si l'art numérique peut être contraignant parfois.

« Ce sont de belles contraintes qui nous aident à créer, note Julien-Robert. Par exemple, les trajectoires des cubes qu'on lance dans l'écran, c'est difficile parce qu'on a le choix de six modèles différents. C'est mathématique. En même temps, c'est très stimulant pour notre créativité. »

Les deux Julien se disent, en outre, ouverts à des collaborations avec d'autres artistes, en danse ou en théâtre par exemple.

« L'avantage de la percussion, par rapport à d'autres instruments, c'est la physicalité de la discipline, croit Julien Compagne. Ça ressemble à la danse. Dans un spectacle où l'on voulait mettre la performance au centre, la percussion permet un lien entre l'interprète et le résultat visuel. »

Dans *Lumens*, il n'y a pas de hiérarchie entre la musique et les images. Le duo cherche à fondre les deux expressions en une, au point où il devient difficile d'expliquer la musique sans les images.

« C'est évident qu'on n'est pas rendus au bout de nos recherches. C'est presque illimité comme mode d'expression », conclut Julien Compagne.

Video Phase présente *Lumens* le 14 décembre à 19 h 30 à la maison de la culture Mont-Royal et le 17 décembre à 14 h à la salle Émile-Legault de Saint-Laurent.



«Lumens» Photo: Emmanuel Crombez

«LUMENS», LA DEUXIÈME EXPÉRIENCE MULTISENSORIELLE DU TANDEM VIDEO PHASE

par *Justine Baillargeon*

Le collectif Video Phase, dont Julien Compagne et Julien-Robert sont les fondateurs, propose un minutieux mélange entre la musique, la vidéo et la technologie. Leur deuxième création, intitulée «Lumens», marie l'organique de l'instrumental au modernisme des nouvelles technologies, et constitue un impressionnant partage entre la performance en direct et le préconçu. Nous avons rencontré le tandem dans le cadre de la grande première du spectacle qui a eu lieu en juin à la Société des arts technologiques (SAT), alors qu'il entamait sa tournée.

Le processus de création de «Lumens», de l'idéation à la toute première présentation officielle, s'est établi sur trois ans. Le premier spectacle signé par Video Phase, qui portait d'ailleurs le titre homonyme du tandem, comportait plusieurs distinctions, mais conservait cette intention de fusionner la musique et le visuel en un seul et même objet. «Ce qui est resté commun d'un spectacle à l'autre est notre idée directrice, celle de donner une représentation

visuelle à la musique, soit des représentations très concrètes ou parfois plus abstraites», explique Julien Compagne.

Avec «Lumens», les deux artistes visionnaires ont imaginé et mis sur pied leur propre environnement 3D multiécrans. Muni d'instruments électroniques pour la création de certains sons numériques, ou tout simplement d'un énorme bol d'eau qui agit à titre de réceptacle pour ses percussions aquatiques,

le duo cherche à transporter son public dans une performance multimédia nouveau genre.

Un aspect notable de la signature de Video Phase provient de son intention de rendre ses créations accessibles grâce à son traitement visuel, compensant ainsi un traitement musical légèrement plus niché. «La musique est un des arts les plus abstraits puisqu'il n'y a pas de narration et rien à voir», précise Julien-Robert. L'ajout d'un visuel



«Lumens» Photo: Emmanuel Crombez

vient réellement appuyer le spectacle et permet aux gens de trouver un point d'accroche.»

À travers un même morceau par exemple, les deux créateurs proposent plusieurs types d'éléments pouvant capter l'attention du spectateur, soit des procédés musicaux utilisés ou encore l'accompagnement visuel coloré et futuriste. «C'est voulu de la sorte puisque nous envisageons aussi nos spectacles de manière contemplative. Il y a plusieurs niveaux de lecture, c'est pour cela que c'est inclusif», ajoute Julien Compagne.

Certains dénoteront les technologies et procédés musicaux pointus utilisés sur scène alors que d'autres se laisseront simplement porter par l'aspect ludique du spectacle qui leur est présenté. Ainsi, un public de tout âge et de tous les goûts peut y trouver son compte.

Les créateurs travaillent de concert et forment un duo complémentaire. Bien que l'idéation et la conception globale s'écrivent à quatre mains, chacun joue un rôle dans l'équipe. De par sa formation dans le secteur de la programmation, Julien-Robert développe surtout les dessous techniques de leur spectacle. Quant à Julien Compagne, percussionniste multi-instrumentiste, il se penche surtout sur le volet performatif et mélodique de «Lumens».

Afin de magnifier leur projet, ils ont recours à un noyau de talents. Ils ont notamment collaboré avec Michel G. Barette à la mise en scène, Nathanaël Lécaudé à la conception électronique et Béatrice Ortiz Descloquemant à la conception 3D.

L'importance du direct

Video Phase accorde énormément d'importance à l'aspect performatif de ses projets, cherchant à maximiser la réactivité de son public. En poussant leur liberté de gestes une fois sur scène, les deux artistes désirent mettre de l'avant les bénéfices caractérisés par le côté imprévisible et instantané du spectacle. «Nous partions toujours du principe que nous voulions tout faire en temps réel, et ensuite, nous faisons des compromis», confie Julien Compagne. Selon les faisabilités techniques, certaines transitions musicales ou extraits sonores sont enregistrés en amont. Une fois sur scène, ces derniers se perdent dans le lot de la performance.

Leur musique est aussi teintée de la forte influence du musicien et compositeur américain Steve Reich, qui est considéré comme l'un des pionniers du mouvement musical minimaliste. Parmi leurs influences, on retrouve aussi plusieurs artistes de musique électronique, populaire ou contemporaine. «Nous ne nous mettons pas de barrières sur ce qui nous influence, nous voulons avant tout que ça serve le concept», commente Julien Compagne.

La réalité virtuelle comme gage d'accessibilité

Les deux Julien se disent très ouverts au concept de déclinaisons de leurs spectacles, qu'ils jugent comme un excellent moyen d'augmenter la visibilité de leur travail. En collaboration avec la société montréalaise Imagine 360, ils proposent une expérience de réalité virtuelle reprenant l'un de leur morceau intitulé «Cube it», un hybride entre le genre du jeu vidéo et celui de la musique minimaliste.

L'application «Lumens VR» est disponible dans l'App Store et sur Google Play. Selon le collectif, la réalité virtuelle était le meilleur moyen de rendre justice à son travail puisque des dispositifs tels que les CD ou les DVD font perdre le dynamisme et l'aspect immersif du projet. Cette nouvelle formule de consommation d'oeuvres fait d'ailleurs partie des avenues qu'ils désirent entreprendre dans le futur.

Plusieurs dates se positionnent actuellement à l'agenda de Video Phase, qui présentera «Lumens» de novembre à février sur l'île de Montréal ainsi qu'en avril à Longueuil. Le duo entamera sous peu le développement d'un troisième projet commun tout en désirent ajouter des représentations à sa tournée actuelle. ■

Sorties_



«Lumens», un spectacle interactif présenté au Gesù le 6 mai prochain

Entrevue avec les créateurs de ce spectacle nouveau genre

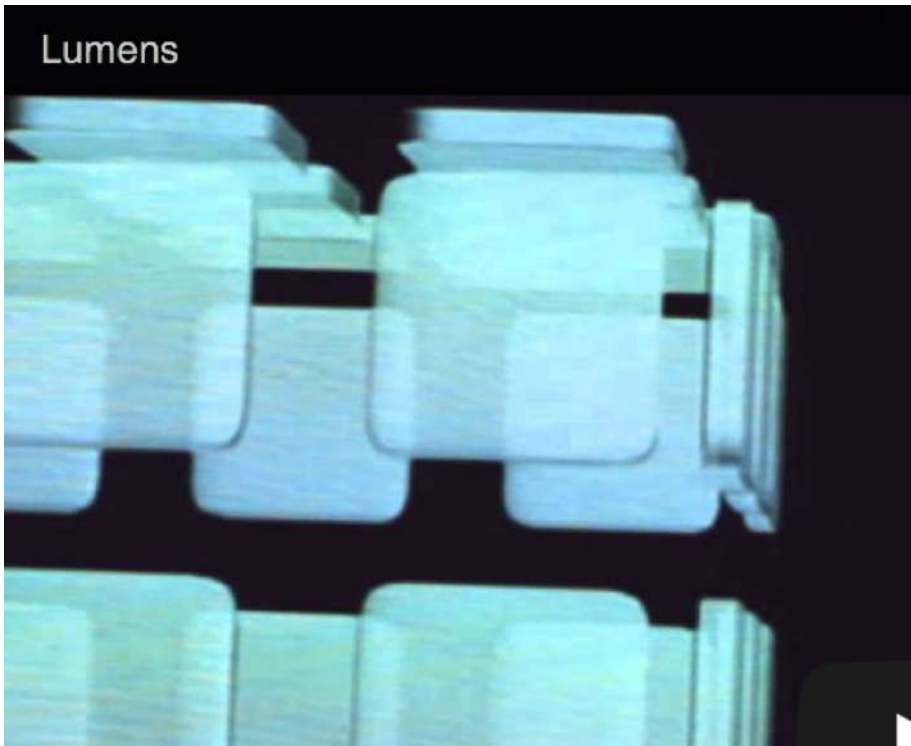
Publié le 2 mai 2016 par Alice Côté Dupuis

Crédit photo : Video Phase

Tous les deux musiciens et compositeurs de formation, les membres fondateurs de Video Phase, Julien Compagne et Julien-Robert, ont uni leurs forces pour créer une forme artistique particulière où musique et images sont interconnectées et indissociables. En créant leur deuxième spectacle intitulé Lumens, ces derniers se demandent même s'ils n'auraient pas carrément inventé un genre... Rencontrés en entrevue, les deux complices nous expliquent pourquoi il faut se laisser émerveiller par ce spectacle unique et nouveau genre auquel il vous sera possible d'assister ce vendredi 6 mai au Gesù de Montréal.

«C'est au-delà d'un simple concert; c'est une expérience multisensorielle. Le fait que le spectacle soit immersif, le fait aussi que le visuel soit vraiment lié à la musique, c'est comme entrer dans un monde imaginaire où musique et visuel ne font qu'un», nous révèle Julien Compagne, pour nous décrire l'expérience à laquelle il faut s'attendre en tant que spectateur devant Lumens. Bien sûr, les deux Julien sont sur scène tout au long du spectacle et ils jouent de différents instruments, sous nos yeux; bien sûr, il s'agit d'une performance musicale avant tout, qui verra cohabiter des musiques plus expérimentales et d'autres aux influences plus populaires, mais les deux créateurs insistent malgré tout sur l'importance du visuel, qui «prend une place tellement importante que c'est comme une extension, finalement, de notre instrument.»

Le premier aspect visuel d'importance dans Lumens – qui est d'ailleurs le terme scientifique qui décrit le flux lumineux – est la lumière, qu'on présente sous toutes ses formes: des projections, certes, mais aussi des lumières DEL autour, à l'intérieur, sur et sous les instruments de musique. Faisant carrément partie de la scénographie, elle est presque un instrument à part entière, au même titre que les batteries électroniques, les claviers, le xylophone, les caisses claires, le marimba électronique, les voix des deux Julien et les cadres lasers utilisés dans le spectacle, de même qu'un bol d'un mètre de diamètre rempli d'eau et grâce auquel les musiciens font de la percussion. «On a utilisé un petit peu toutes les cordes de notre arc en tant que performeur», ajoute Julien Compagne, pianiste et percussionniste de formation.



Des cordes à leur arc, ils en ont ajouté une, et encore une autre, durant le processus de création de *Lumens*. Car pour ajouter au spectaculaire, les deux créateurs réalisent tout le visuel de leur **spectacle** en live: *«Ce n'est pas du genre "Il faut que je tape à tel moment pour que ça soit avec le visuel". Nous, on a créé ce spectacle-là avec un moteur de jeu vidéo, donc ce sont des environnements 3D, interactifs, qui réagissent à nos interactions musicales»*, nous explique Compagne, qui ajoute qu'ils ont dû ainsi créer leurs codes et programmer le visuel souhaité, apprenant ainsi tout un nouveau langage. Dans un tableau intitulé «QBalls», Julien-Robert nous avoue même que *«le visuel vient aussi générer de la musique en soit. Il y a un côté aléatoire qui est imprévisible là-dedans, on ne sait pas ce que ça va donner. Les balles rebondissent, et il faut qu'on s'ajuste au résultat que ça donne, visuellement et musicalement»*, ce qui leur fait perdre un certain contrôle sur le déroulement du **spectacle**.

Mais ça fait partie du jeu, et les deux Julien aiment jouer; c'est d'ailleurs l'univers du jeu vidéo qui a grandement influencé la création de *Lumens*. *«Quand tu joues à un jeu vidéo, tu peux te déplacer où tu veux, faire ce que tu veux; tu choisis tes actions. On voulait pouvoir faire ça avec la musique et le visuel»*, nous confie Julien Compagne, en expliquant que c'est exactement ce qu'ils ont mis en pratique dans cette création, *«en faisant réagir du visuel par nos instruments, un peu comme si on était sur une manette, c'est un peu comme un jeu vidéo musical»*. Ainsi est né le concept que Julien-Robert estime être unique: *«on se demande si on n'aurait pas en quelque sorte inventé un nouveau genre, qui s'appellerait le Jeu vidéo musical performatif. C'est comme un grand jeu vidéo dans lequel on performe.»*

Avec une petite équipe de collaborateurs-consultants – notamment l'un spécialisé dans les DEL interactifs, et l'une en graphisme 3D et reconnaissance faciale –, les deux Julien ont donc créé un **spectacle** éclaté où des projections vidéo diverses – des formes géométriques rappelant ici un Cube Rubik, là des balles, ou encore des avatars virtuels évoquant le visage des créateurs – sont influencées par les sons qu'ils créent en temps réel. Le résultat en est un absolument original, accessible à un large public, mais aussi hypnotique et fascinant, car *«le fait de voir les interprètes sur scène créer ça en direct, c'est excitant; c'est un peu comme pouvoir avoir accès à un laboratoire et pouvoir voir un scientifique créer devant toi quelque chose, faire une expérience.»*

«Lumens», créé par Julien-Robert et Julien Compagne de Video Phase, sera présenté au Gesù de Montréal (1200, rue Bleury) le vendredi 6 mai 2016 en co-diffusion avec Groupe Le Vivier. Pour acheter vos billets, visitez le www.admission.com/lumens.